

Hannah Arendt, une femme-philosophe au 20^e siècle.

Indications biographiques.

H.Arendt, née en Allemagne en 1906 à Hannovre.

Famille juive, social-démocrate (liée à Rosa Luxembourg).

Etudes de philosophie avec Karl Jaspers et Martin Heidegger.

Arrêtée en 1933, elle s'enfuit ; séjourne en France de 1933 à 1941.

Emprisonnée au camp de Gurs. Nouvelle fuite et émigration aux E-U, jusqu'à sa mort en 1975 (citoyenneté américaine en 1951).

A partir de 1945, travail sur le totalitarisme (nazisme et stalinisme) ...

... pour « Comprendre », c'est-à-dire surmonter « l'horreur sans voix » qui a accompagné la découverte de ce qui s'était passé dans les camps. S'efforcer « d'articuler et d'élaborer les questions en compagnie desquelles ma génération avait été forcée de vivre la meilleure part de sa vie adulte : que s'est-il passé ? Pourquoi cela s'est-il passé ? Comment cela a-t-il été possible ? » (OT, p.195)

Bibliographie.

Les origines du totalitarisme. Nvllle édition Gallimard, Quatro, 2002 (OT + page).

Condition de l'homme moderne (1958). Traduction Calmann-lévy, 1961 (CHM + ch. §. page)

La crise de la culture (1968). Traduction 1972, Gallimard, puis Folio Essais (CC + p. cf note 1).

(A) Régimes totalitaires.

(1°) La nouveauté du totalitarisme

- *Tyrannie* :

- *Dictature* :

- *Despotisme* :

Pour Arendt, deux régimes totalitaires (en 1951) : nazisme (1933-45) et stalinisme (fin 1920-53).

Commentaire sur le sens de la « politique »

politique et violence : Comment éviter le déchaînement de la violence entre les hommes ?

(2°) Trois caractéristiques du totalitarisme.

(a) L'idéologie totalitaire.

L'idéologie totalitaire : réaliser l'humanité supérieure.

instaurer la « domination permanente de chaque individu dans chaque sphère de vie » (OT, p.637).

- Une fiction ...

... dont le pouvoir totalitaire veut faire une réalité

(b) Les mouvements totalitaires.

- des organisations de masse d'individus atomisés et isolés » (OT, 634),

- « dominer et terroriser les êtres humains de l'intérieur » (OT, 636).

- Mouvement vs parti et Etat

- totalitarisme et « culte de la personnalité » : « Le principe du chef n'est pas totalitaire en lui-même »

(c) La terreur totalitaire et les camps.

Le phénomène concentrationnaire :

- moyen d'accélérer le mouvement pour accomplir les lois de la nature ou de l'histoire.

- « Laboratoire d'une expérience de domination totale » : réduire la singularité humaine à une « identité immuable de réactions » (OT, p.783) par le biais d'une organisation rationnelle.

Un « Système dans lequel les hommes sont superflus » (OT, 808).

- non seulement, « tout est permis » (OT, 785-6), mais : « tout est possible »

il est possible de « transformer la nature de l'homme » (p.73).

Les camps de concentration sont la « seule forme de société où il soit possible de dominer entièrement l'homme » (OT, 807).

Conclusion : Note sur la question du mal.

- Socrate « nul n'est méchant volontairement ».

- Kant et le « mal radical ».

- Arendt : « le mal radical est apparu en liaison avec un système où tous les hommes sont, au même titre, devenus superflus : les manipulateurs de ce système sont autant convaincus de leur propre superfluité que de celle des autres, et les meurtriers totalitaires sont d'autant plus dangereux qu'ils se moquent d'être eux-mêmes vivants ou morts » (OT, 811).

- « Les solutions totalitaires peuvent fort bien survivre à la chute des régimes totalitaires, sous la forme de tentations fortes qui surgiront chaque fois qu'il semblera impossible de soulager la misère politique, sociale et économique d'une manière qui soit digne de l'homme ».

(3°) Après l'analyse du totalitarisme.

Deux questions

- **Question de la genèse du totalitarisme.**

- **Empêcher le retour du totalitarisme.**

(B) La condition humaine

(1°) Travail, œuvre, action

vita activa et vita contemplativa

St-Augustin (*Confessions*, L.X):

- Question de la condition humaine : « qui es-tu ? » (*quis es ?*).

- Question de la nature humaine : « que suis-je ? » (*Quid ergo sum ?*)

(a) Le travail et la vie

La vie, un « cycle périodique », un « processus dévorant »

Le travail, « l'activité qui fournit les moyens de la consommation ».

(b) L'œuvre et le monde

- Le monde, l'« artifice humain ».
- Les œuvres « objets qui ne sont pas consommés, mais utilisés et habités », donnent au monde « durabilité et permanence » »
- Le monde « nous accueille à notre naissance ». « Il est ce que nous avons en commun non seulement avec nos contemporains, mais aussi avec ceux qui sont passés et avec ceux qui viendront après nous » (CHM, ch. II, 7, 66/55).
- Le monde est la condition sous laquelle seule « la vie spécifiquement humaine peut être chez soi sur terre » (CHM, ch. III, 7, 151/134-5).

(c) L'action, la pluralité humaine, la politique.

(d) La natalité

(2°) Les temps modernes.

(a) L'émergence de la sphère sociale.

- Le domaine privé, la maison (oïkos) (=> L'Oïkonomie)
- Le domaine public
- La sphère sociale

- La modernité comme émancipation.

(b) L'aliénation du monde.

Commentaires :

- Paul-Henry Chombart de Lauwe (1913-1998) : *Des hommes et des villes*, 1965
- Joffre Dumazedier (1915-2002) : *Vers une civilisation du loisir ?* (1962)
- Georges Friedman (1912-2006) : *Le travail en miettes. Où va le travail humain ?*

(3°) Retour au totalitarisme : société de masse et désolation.

(a) Les sociétés de masse.

« L'avènement de la société de masse indique seulement que les divers groupes sociaux sont absorbés dans une société unique » (CHM, 79).

- Enfermement dans le cycle travail-consommation-loisir

(b) Solitude et désolation (solitude and Loneliness).

- David Riesman, *La foule solitaire* (1950).

« La domination totalitaire ... se fonde sur la désolation, sur l'expérience d'absolue non-appartenance au monde, qui est l'une des expériences les plus radicales et les plus désespérées de l'être humain » (ST p.834).